

Zeitschrift: Revue économique et sociale : bulletin de la Société d'Etudes Economiques et Sociales
Herausgeber: Société d'Etudes Economiques et Sociales
Band: 34 (1976)
Heft: 1

Vorwort: Editorial
Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Editorial

Deux fois par année, la *Revue économique et sociale* s'efforce de présenter un ensemble d'articles synthétisant un problème actuel et important.

Pour cela, elle fait appel à des auteurs d'opinion différente afin d'offrir au lecteur une vision aussi objective que possible.

Le présent numéro, consacré aux « transferts de technologie », n'échappe pas à la règle. Les personnalités qui y ont collaboré appartiennent au monde des « receveurs » et à celui des « donneurs », à la théorie et à la pratique. Fondamentalement, les personnalités confrontées aux transferts les voient comme une possibilité de résoudre la crise économique du monde développé, grâce aux nouveaux marchés du monde en voie de développement, ou, à l'inverse, comme une possibilité de briser enfin l'hégémonie industrielle de l'Occident. Cette attitude est souvent nuancée par la générosité et la volonté sincère d'aider l'autre ; elle n'en reste pas moins la base du raisonnement. Et elle est juste : les transferts technologiques n'ont de sens que si les deux parties les ressentent comme étant profondément dans leur intérêt.

Le problème des transferts de technologie s'inscrit dans un contexte de changement profond des structures et des équilibres du monde : crise économique, crise sociale, bouleversement des équilibres politiques, redistribution des cartes à l'échelle mondiale, etc.

Auteur d'un livre fondamental sur la société postindustrielle¹, Charles Tavel présente dans ce numéro quelques-uns des récents bouleversements sociaux et économiques, tout particulièrement ressentis par les jeunes, qui touchent l'homme : toutes les techniques, tous les marchés prenant des dimensions mondiales, cela implique une interdépendance et une solidarité croissante de toutes les nations ; l'avenir des pays développés dépendra plus que jamais de la créativité ; l'homme sera plus que jamais à la clef de toutes les évolutions. Et pour les sociétés occidentales, l'innovation permettra de remplacer les productions qui émigreront vers les pays du tiers monde. La crise de l'Occident peut être maîtrisée !

Ancien ministre de l'Economie d'un grand pays arabe, Bechir Boumaza a dressé un vaste portrait des rapports technologiques entre le Tiers monde et l'Occident. Politi-

¹ Ch. Tavel : *L'Ere de la Personnalité - Essai sur la stratégie créatrice* ; Ed. CNRS, Paris 1975.

quement engagé — et il ne s'en cache pas — il se refuse cependant à être le prisonnier d'une idéologie quelconque.

Ebranlée par la crise de l'énergie, l'actuelle division internationale du travail est remise en cause par les pays « insuffisamment développés » : ils ne se contentent plus de vendre leurs matières premières minérales et énergétiques pour payer l'achat de produits finis, ils veulent la maîtrise de leurs cycles économiques, et acquérir les connaissances nécessaires à leur propre développement. Et l'auteur montre la « re »-récupération des revenus pétroliers par les maîtres de la « connaissance ».

Quels qu'en soient leurs objectifs philosophiques profonds, les transferts de technologies posent de nombreux problèmes pratiques, évoqués dans leur article par MM. Jean-Marc Cottier et Michel Cuénod, tous deux praticiens des transferts.

Mais les gâchis doivent cesser. Ils ne sont à long terme dans l'intérêt bien compris ni des uns, ni des autres. Avant de multiplier la création de nouvelles infrastructures, qui seront rapidement pléthoriques, les pays en voie de développement doivent songer à mieux utiliser leurs infrastructures existantes. Il ne sert à rien de construire de vastes complexes industriels « clés en mains » s'ils ne doivent jamais fonctionner de manière satisfaisante.

Et c'est là une chance à saisir pour les industries et bureaux d'ingénieurs suisses qui s'ouvrent à ces nouveaux marchés : ils peuvent offrir l'assistance technique pour une utilisation judicieuse des ressources naturelles du Tiers monde.

Mont-Pèlerin 1976

Nous informons d'ores et déjà nos membres que le *Séminaire du Mont-Pèlerin* aura lieu sous forme d'une Journée d'études consacrées aux transferts de technologies

le SAMEDI 2 OCTOBRE 1976.